

## L'art mégalithique\*

### Des images symboliques

En Bretagne, se trouve l'une des trois ou quatre principales concentrations de monuments mégalithiques\* ornés. La phase ancienne de cet art s'exprime surtout dans le Morbihan, mais Barnenez en offre aussi un bel ensemble avec plusieurs dalles ornées. Tous ces décors sont chargés de fortes valeurs symboliques, dont on est parvenu à retracer les grandes lignes. La « hache », par exemple, apparaît – à une exception près – uniquement par sa lame en triangle, ce qui montre bien qu'il s'agit d'évoquer un symbole – sans doute de puissance destructrice et de maîtrise du monde végétal – plutôt que de figurer un outil.

### Principaux motifs

L'« idole à chevelure rayonnante » serait l'évocation symbolique d'une grande déesse, maîtresse de la fécondité et de la mort. Le « signe en U » schématiserait une encornure de bovidé, emblématique d'une divinité taurine. Les « zigzags » ont été interprétés comme une évocation de l'eau (culte de la fécondité) ou comme celle d'un serpent, animal à la symbolique complexe. Un « arc » apparaît aussi. Ce signe peu courant peut représenter une arme de chasse ou, compte tenu de sa position à l'entrée de la chambre, un signal de mise en garde contre toute intrusion dans ce qui pouvait être le Saint des Saints du monument.

\* Explications au dos de ce document.

## Glossaire

**Cairn** : monument en pierre recouvrant des sépultures.

**Dolérite** : roche dure souvent utilisée par les hommes du néolithique pour les lames de hache.

**Dolmen** (« table de pierre » en breton) : chambre parfois accompagnée d'un couloir funéraire et limitée par des pierres horizontales.

**Mégalithe** : du grec « méga » (grand) et « litho » (pierre), il s'agit donc d'une grosse pierre.

**Moellon** : pierre de construction maniable en raison de son faible poids et de sa forme régulière.

**Néolithique** : période de 5 000 à 2 000 ans avant J.-C., pendant laquelle les hommes se sédentarisent.

**Pierre sèche** : pierres posées les unes sur les autres sans mortier.

**Tumulus** : butte artificielle recouvrant une ou plusieurs sépultures et composée d'un mélange de pierre et de terre.

Selon les proportions de ces matériaux, on parle de terre (terre) ou de cairn (pierre).

## Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 1h.

Visites adaptées pour les personnes handicapées.



Le Centre des monuments nationaux publie une collection de guides sur les monuments français, traduits en plusieurs langues. Les Éditions du patrimoine sont en vente à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux  
Cairn de Barnenez  
29252 Plouezoc'h  
tél. 02 98 67 24 73  
fax 02 98 79 51 58  
barnenez@monuments-nationaux.fr

[www.monuments-nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)

# grand cairn de Barnenez

## Architecture funéraire du néolithique\*

### Le plus grand mausolée d'Europe

Construit entre 4 500 et 3 900 ans avant J.-C., le cairn\*, mesurant 75 mètres de long et 28



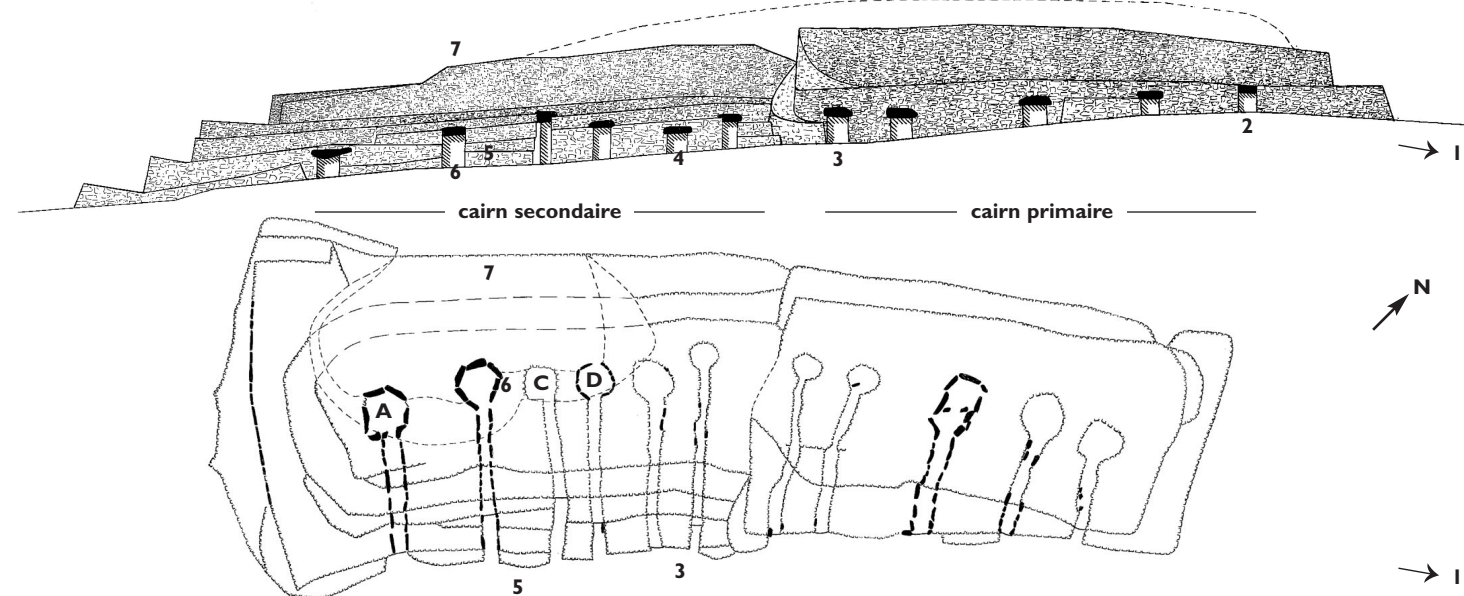
Vue aérienne

de large, abrite onze chambres funéraires. Il se compose de deux monuments d'âges différents : le plus ancien – ou cairn\* primaire – sert d'appui au cairn\* secondaire, postérieur. Au fil du temps, il est recouvert de végétation et tombe dans l'oubli.

### Fouilles et restaurations

Il faut attendre 1850 pour que, lors d'un congrès de société savante, ces masses de terre et de pierres soient signalées comme tumulus\*. En 1954, le monument, racheté par un entrepreneur de travaux publics, sert de carrière. Mais la communauté scientifique se mobilise pour sa sauvegarde et les campagnes archéologiques se succèdent de 1955 à 1968 : la coordination entre les fouilles, les consolidations et les restaurations redonnent son aspect d'origine à cet énorme massif de pierres, qualifié de « Parthénon mégalithique\* » par André Malraux, chargé du tout jeune ministère de la Culture créé en 1959.

\* Explications au dos de ce document.



**1 Le bâtiment d'accueil** abrite une grande maquette qui permet de mieux comprendre la composition du monument de Barnenez. Le cairn\* est situé sur une colline de la presqu'île de Kernéléhen dominant depuis le nord la baie de Morlaix. Le visiteur aborde le monument par son angle est.

### Le cairn\* primaire

- 2 Le cairn\* primaire** contient cinq tombes à couloir inaccessibles à la visite. Ce massif de plan trapézoïdal est fait de nombreux moellons\* d'une roche locale, la dolérite\*, qui lui donne un aspect plus sombre que le cairn\* secondaire.
- 3 La façade principale**, orientée au sud-ouest, est remarquablement composée. L'entrée la plus monumentale, celle du dolmen\* le plus important,

se trouve au centre, encadrée de part et d'autre par deux ouvertures plus modestes, esquissant déjà un des principes de composition de l'architecture classique : la symétrie.

### Le cairn\* secondaire

- 4 Le cairn\* secondaire** s'appuie contre l'extrémité occidentale du cairn\* primaire. Il en prolonge la forme et abrite six autres tombes. Sans doute réalisé quelques siècles plus tard, ce cairn\* est environ deux fois plus important en volume que le précédent. Une telle extension n'avait peut-être pas été envisagée au départ, car elle occupe un terrain en pente de plus en plus forte vers la baie de Morlaix. Les bâtisseurs ont perçu le problème de stabilité posé par cette implantation

et y ont répondu en maîtrisant les poussées internes dans la masse des pierres. Les moellons\* utilisés ici, presque tous en granit, viennent du gisement de l'île Sterec, un kilomètre plus au nord, tout comme la majorité des grandes dalles.

- 5 La façade**, très légèrement concave, ménage une sorte de parvis rudimentaire, d'où l'on peut voir toutes les entrées de sépultures.
- 6 Les tombes à couloir**, comme celles du cairn\* primaire, ne sont pas accessibles à la visite pour des raisons de sécurité. Leur couloir varie de 5 à 14 mètres de longueur et donnent accès à des espaces relativement étroits, de forme polygonale ou circulaire : les chambres. Les parois des couloirs et des chambres sont constituées de murets de pierre sèche\*, complétées par des dalles verticales. La plupart des tombes révèlent la maîtrise d'une technique étonnante, dite de « la fausse coupole », qui permettait, avec de simples pierres plates, de réaliser des couvertures d'une stabilité remarquable. Plusieurs des chambres ainsi voûtées il y a plus de 6 000 ans étaient encore intactes lors de leur découverte.

- 7 La carrière**. L'arrêt brusque de la démolition du cairn\*, grâce à des mesures de prévention, permet de découvrir aujourd'hui sur sa façade nord une « coupe » complète des chambres juxtaposées, montrant aussi comment la plupart des dolmens\*, aujourd'hui à l'air libre, se trouvaient à l'origine au cœur d'une architecture monumentale.